



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

ELEPHANT

DE ALAN CLARKE

fiche film

FICHE TECHNIQUE

GRANDE/BRETAGNE - 1989 - 39mn

Réalisation & scénario :
Alan Clarke

Photo :
John Ward, Philippe Dawson

Montage :
Don O'Donovan

Interprètes :
Gary Walker
Bill Hamilton
Michael Foyle
Danny Small



SYNOPSIS Des meurtres sont commis par des personnes différentes dans les lieux où se produisent de réels assassinats.

CRITIQUE

Dernier film, d'une extrême violence, tourné par Alan Clarke pour la BBC, **Elephant** fait scandale par son évocation très brutale des nombreux attentats perpétrés en Irlande du Nord. Tourné en steadycam, sans aucun dialogue, le film impressionne par la puissance de la mise en scène. Le dispositif répétitif et l'ambivalence entre réalisme et abstraction en font une œuvre dérangement et inoubliable. Alan Clarke le considère comme la dernière partie d'une trilogie initiée par **Scum** et **The Firm**.

<http://rencontres2004.forumdesimages.net>



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

A l'intérieur d'un bâtiment anodin, un homme marche lentement. Il passe en revue les portes qu'il rencontre à la recherche de quelque chose, de quelqu'un. Ce plan-séquence, filmé en steadycam, dure sans que l'on sache rien du personnage filmé à l'écran ni de sa quête. Tout à coup, il entend quelqu'un, s'arrête, sort son arme et tue son vis à vis à bout portant. Il quitte ensuite le lieu du crime, calme, comme si rien ne s'était passé tandis que la caméra vient filmer quelques secondes la victime effondrée au sol. Cette scène d'**Elephant**, le dernier moyen-métrage d'Alan Clarke, produit par Danny Boyle pour la BBC en 1989, n'est que la première d'une longue série. Dix-sept autres meurtres se succèdent ainsi pendant les trente-neuf minutes que dure le film. Censé illustrer la situation nord-irlandaise, le cinéaste britannique le fait d'une façon radicale. Il ne retient de la violence que son essence. Son origine, ses motivations psychologiques sont écartées. Les dix-huit assassinats se succèdent les uns aux autres sans qu'aucun des protagonistes ne prenne la parole. Il n'y a plus de différenciation entre protestants et catholiques. Tous sont également prisonniers d'une spirale de la violence que rien n'arrête. Les partis pris formels du cinéaste (plan-séquence pour respecter la temporalité des meurtres, steadycam qui accompagne les personnages souvent de dos, absence de dialogues et de musique) empêchent toute identification, toute

implication du spectateur qui se retrouve prisonnier de la narration ultra-répétitive du film. Les personnages restent de simples figures abstraites. Les frontières entre assassins et victimes s'estompent peu à peu. Quand un homme rentre dans le cadre, on ne sait jamais s'il est là pour être descendu quelques minutes plus tard ou pour tuer quelqu'un. Les paysages défilent, les victimes se succèdent et le spectateur se fait peu à peu à la violence sur l'écran. Après quelques meurtres, elle est attendue, issue inévitable de la scène à laquelle on assiste malgré ses aspects d'abord anodins. Il ne reste au spectateur qu'à attendre patiemment son déroulement avant de passer à la suivante. Pas de suspense ou d'effets de stylisation mais une violence brute, incompréhensible, qui ressort ici dans toute sa tragédie, son absurdité. Le pire, c'est que peu à peu on s'y fait. Alan Clarke justifiait d'ailleurs le titre énigmatique de son film en expliquant que la violence, c'est comme un éléphant dans un salon. On finit par ne plus y faire attention même s'il prend toute la place.

Boris Bastide

<http://www.artelio.org>

BIOGRAPHIE

Alan Clarke (1935-1990) est une figure-clef du cinéma britannique des années soixante-dix et quatre-vingts. Dans ses courts,

moyens et longs métrages (dont la plupart ont été réalisés pour la télévision, la BBC notamment), il a abordé des sujets peu commodes : la délinquance juvénile, l'abus sexuel, la consommation de drogues, le racisme et le chômage. Dans ses films dont les chômeurs et les sans-abris sont les protagonistes, il développe un portrait sombre de la Grande-Bretagne contemporaine. Il peint le portrait d'une nation dans lequel la blessure est inscrite sur les corps, les architectures et les paysages. Ses protagonistes sont les victimes d'une société qui les a rejetées. Néanmoins, ces dépossédés expriment une incroyable énergie que Clarke ne cesse de célébrer.

<http://www.neulant.de>

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

| | |
|------------------------|------|
| Scum | 1979 |
| The firm | |
| Made in Britain | 1982 |
| Road | 1987 |
| Christine | 1987 |
| Elephant | 1989 |